

Abécédaire pour prendre des photos spontanées sur les plages de Rio.

1. Pour que vous n'ayez pas à donner quelque explication que ce soit, maintenez-vous en mouvement, soyez discret, utilisez la mise au point automatique et préférez les photos horizontales. La rotation des bras pour le format vertical attire l'attention et dénonce le clic.
2. Soyez tolérant avec les baigneurs, vendeurs et policiers. Ils ne connaissent pas vos motivations artistiques.
3. Au cas où des garçons ou des filles viendraient vous trouver, attirés par votre téléobjectif, c'est qu'ils recherchent la célébrité et le succès. Ils pensent que vous êtes un paparazzi de célébrités, un facilitateur de rêves.
4. Redoublez d'attention avec les hors-la-loi. Ils ne sont pas identifiables, ils sont agressifs et peuvent en arriver à des voies de fait. Dans ce cas, effacez les photos devant eux. Ils croient que vous êtes un fonctionnaire de la mairie ou un collaborateur de la police.
5. Ne comptez pas sur l'action préventive de la Garde Municipale ou de la Police Militaire pour de simples questions du quotidien comme la queue aux toilettes, etc. Face aux plages bondées, ils se préoccupent plus de la possibilité de troubles à l'ordre public.
6. Si vous n'avez pas d'ami sauveteur, abandonnez l'idée de monter sur les postes d'observation. L'angle est excellent et sûr pour des prises de vue panoramiques, mais la bureaucratie de la Sûreté Civile est infernale.
7. Au cas où vous percevriez que vous êtes observé par une personne suspecte, gesticulez en simulant une communication par signaux à distance. Cela peut marcher.
8. Ayez toujours à l'esprit la phrase de Banksy, artiste de rue anglais, à propos de ses actions dans l'espace public : « Il est toujours plus facile de demander pardon que la permission ».
9. Une des manières de protéger l'identité des personnes photographiées est d'appliquer des figures géométriques sur les visages. Cela peut produire un dialogue esthétique, curieux et ironique. À cette fin, vous trouverez des suggestions poétiques dans les œuvres du Hongrois László Moholy-Nagy et de l'Américain John Baldessari.

Bonne chance,

Rogério Reis